



BRÈVES AGRICOLES

DU BRESIL : B DE BRICS

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE REGIONAL

DE BRASILIA

N° 159 – Septembre 2021

Une application rassemble les données pertinentes sur 131 technologies agricoles durables pour l'Amazonie

« Tec Amazônia » est une nouvelle application pour smartphone lancée par l'Embrapa, qui recense et met à disposition 131 solutions technologiques respectueuses de l'environnement développées pour 50 produits agricoles du biome Amazonien. La plateforme Web et l'application « Tec Amazônia » ont été développées dans le cadre du « Fonds Amazonien » de la BNDES, ciblant la lutte contre la déforestation. L'objectif du système est d'accompagner le producteur dans le processus de développement agricole basé sur l'amélioration de la productivité et la génération de revenus, sans renoncer à la préservation de l'environnement.

Les produits pour lesquels l'application recense le plus grand nombre de solutions technologiques durables disponibles sont l'élevage, l'aquaculture, le manioc, le café et le bois. D'autres produits régionaux typiques de la culture alimentaire locale sont également largement traités. [L'application](#) et le [site web](#) permettent de mener une recherche par localité ou par produit. Des supports informatifs présentant les itinéraires techniques sont accessibles pour chaque production. D'après l'Embrapa, « ces technologies sont les seuls moyens actuellement capables de permettre aux producteurs de générer à la fois des revenus, d'améliorer la productivité et de préserver le biome amazonien ».

D'autres solutions sont en cours de cartographie et devraient être intégrées aux outils d'ici la fin de l'année. La visualisation territoriale des chaînes de production ainsi rendue possible contribue à mettre en évidence des solutions intéressantes et les filières nécessitant un investissement de la recherche agronomique particulier.

LE CHIFFRE À RETENIR

131

Nombre d'itinéraires techniques durables recensés par l'Embrapa sur les productions amazoniennes

Productions et commerce

Election de Tereza Cristina à la présidence du Conseil interaméricain de l'agriculture

La Ministre de l'Agriculture brésilienne a été élue présidente du conseil interaméricain de l'Agriculture (IABA). Pour la ministre, le choix de son nom est une reconnaissance du rôle primordial des femmes dans l'agriculture et du leadership du Brésil en matière de production alimentaire durable. "Avoir le soutien de tous les pays de notre hémisphère nous montre que nos efforts pour mettre en œuvre une agriculture durable sont sur la bonne voie. Je suis sûre que le Brésil, ainsi que les 34 pays membres de l'Institut interaméricain de coopération pour l'agriculture (IICA), exerceront leur vocation à nourrir le monde et à préserver la planète", a-t-elle déclaré. A l'occasion de cette élection, les ministres de l'agriculture des pays de l'IICA ont arrêté une position commune pour la zone au sommet des Nations unies sur les systèmes alimentaires (cf. B de Brics N°158).

L'agroforesterie au secours du coton "Bio"

[« FARFARM »](#) est une entreprise brésilienne spécialisée dans les projets de chaîne d'approvisionnement régénérative. Financée par l'une des plus grandes entreprises textiles du marché, souhaitant aller au-delà de l'initiative de « coton responsable (best coton initiative - BCI) », celle-ci a développé un système agroforestier adapté à la production de coton biologique. L'objectif est de mettre en place des filières de production encore plus vertueuses et d'approvisionner ainsi le marché textile en matières premières véritablement écologiques, en soutenant les petits producteurs et donc générant un faible impact socio-environnemental. Par rapport à la

culture du coton conventionnel, la culture du coton biologique réduirait d'ores et déjà les émissions de GES de 58 % et ces chiffres pourraient être encore plus élevés pour les systèmes agroforestiers. Selon les porteurs de ce projet, la production de coton dans les systèmes agroforestiers est la prochaine étape logique dans la recherche d'une industrie textile véritablement régénératrice, capable d'accompagner le renversement de la crise climatique.

L'agro-industrie est le secteur qui devrait majoritairement bénéficier de la 5G au Brésil

Avec environ 23 % de zones rurales du pays sans accès à Internet, l'agro-industrie brésilienne espère que la 5G renforcera la connectivité dans les campagnes. La demande de connectivité est énorme et les producteurs brésiliens s'intéressent fortement aux nouvelles technologies. Le gain de productivité qu'une meilleure connexion peut apporter est non négligeable. Il serait par exemple possible d'effectuer une traçabilité complète de la chaîne de production alimentaire basée sur les piliers de la durabilité, du volet social et environnemental. De surcroît, des études montrent que la connectivité, en permettant par exemple une meilleure gestion des pesticides et des semences, génère une augmentation de la productivité. [L'arrivée et l'extension de la 5G en zone rurale](#) est donc un élément décisif du développement d'une agriculture de précision et technologique.

Promotion des produits agricoles dans des régions touristiques

La Banque interaméricaine de développement (BID) vient de signer une coopération technique avec le volet « Alimentation et territoires » de la Société brésilienne de recherche agricole (Embrapa), dont l'objectif principal est de définir un cadre stratégique pour le développement du tourisme dans les paysages alimentaires ruraux de trois États du Nord-est (Alagoas, Sergipe et Pernambuco). Le projet doit

offrir un soutien technologique et une visibilité sociale aux producteurs et aux produits agroalimentaires en s'appuyant sur les liens biodiversité-agriculture-environnement-tourisme. Les travaux conduits dans le cadre du projet serviront de guide pour la réalisation d'initiatives similaires dans d'autres régions du pays. Le projet a été conçu pour permettre aux touristes de vivre des expériences liées aux traditions, aux cultures et aux modes de vie et de production. L'objectif est de développer un modèle touristique encourageant la conservation et le maintien de la biodiversité et de la gastronomie locale.

Vers un blé tropicalisé

Compte tenu des progrès substantiels de la technologie et de la recherche au cours des dernières années, le blé est la culture ayant selon certains experts le plus grand potentiel de croissance au Brésil. Ces experts prévoient que le pays double sa production dans quelques années. Cette année déjà, le blé irrigué « BRS 264 » du Cerrado a battu plusieurs records mondiaux de productivité. Le blé BRS 264 allie, d'après l'Embrapa, précocité et productivité élevée. Il est également très recherché pour son excellente qualité industrielle pour la panification. Les rendements élevés de ce blé dans cette région de production intensive de grains pourraient conduire le Brésil dans les années à venir à devenir autosuffisant dans la production céréalière. Aujourd'hui, le Brésil importe essentiellement son blé depuis l'Argentine.

Alimentation et sécurité sanitaire

Une épidémie alimentaire grave dans les Etats d'Amazonas et de la Bahia

L'Amazonas et Bahia ont enregistré au début du mois plus de 50 cas dont plusieurs conduisant à des

hospitalisations, liées au syndrome de la maladie de Haff. Cette maladie, connue sous le nom de "maladie des urines noires" entraîne la destruction des cellules musculaires. La principale cause de la maladie serait l'ingestion de poissons et de crustacés d'eau douce contaminés par une toxine. Ce type de contamination a d'ores et déjà été décrit suite à la consommation de poissons de type Pacu-beurre et le tambaqui. La mise à la consommation de ces produits a été interdite pour une période de 15 jours dans cette région.

Des produits issus de l'agriculture familiale mieux identifiables

Le label « [Senaf](#) » est un outil développé par la Direction de l'Agriculture Familiale et des Coopératives du Ministère, pour identifier les produits issus de l'agriculture familiale au Brésil et renforcer la connaissance de ces produits de l'agriculture auprès des consommateurs et du grand public. Le label, lorsqu'il est apposé sur un produit, se veut un certificat de qualité et d'origine. L'initiative vise ainsi à améliorer l'exposition et la commercialisation de la production familiale en la rapprochant du consommateur final auquel est donné les conditions pour vérifier certaines caractéristiques du produit. Ainsi en pointant l'appareil photo du téléphone portable sur le QR code imprimé sur le label « SENAF », le consommateur est automatiquement dirigé vers une page Web contenant des informations sur le produit en question. Celles-ci comprennent : l'Etat d'origine, la valeur nutritionnelle, le nom et le contact du producteur familial. Il existe sept types différents de « Senaf ». Tous sont destinés aux produits de l'agriculture familiale, mais chaque type a ses propres conditions d'obtention.

La science veut préserver la culture alimentaire amazonienne

L'Embrapa lance un projet d'innovation sociale qui doit contribuer à la récupération, la valorisation et la professionnalisation d'une partie de la culture

alimentaire du nord-est du Pará. Savoirs traditionnels et agronomie seront mis en commun pour fabriquer des farines alimentaires à base de produits et de bioactifs issus de la socio-biodiversité de la région. Cette innovation sociale associe connaissances scientifiques et connaissances populaires pour valoriser l'identité, la culture et la tradition des agriculteurs familiaux, des peuples et des communautés traditionnelles. Dans ce projet, la science a pour rôle de valider les connaissances traditionnelles, en établissant des guides de bonnes pratiques, en caractérisant les ingrédients et leur potentiel nutritionnel, ainsi qu'en les adaptant à la législation actuelle pour leur meilleure intégration aux marchés formels.

Cas atypiques de vache folle au Brésil

Deux cas atypiques d'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB), dite «maladie de la vache folle», ont été détectés au Brésil, entraînant la suspension des exportations de bovins vers la Chine depuis le 3 septembre et encore en cours. Cette mesure temporaire a été prise conformément à un protocole bilatéral existant entre les deux pays. L'Arabie saoudite a également suspendu l'achat de 5 usines de viande au Brésil après ces cas d'ESB mais a d'ores et déjà ré-ouvert ces marchés. L'Iran qui aurait hésité, selon les déclarations des autorités, n'a finalement pas mis en place de suspension.

Flexibilisation du système brésilien d'inspection des produits animaux (SISBI-POA)

Le secrétariat à l'Agriculture de Santa Catarina a présenté une proposition de changement de la législation brésilienne pour permettre aux vétérinaires du secteur privé d'intervenir dans l'exécution des inspections officielles. Cette proposition vise à pallier le déficit de vétérinaires salariés de la fonction publique. Ces professionnels privés seraient cependant accrédités, audités et inspectés par la fonction publique. En effet, les productions de cette

grande région agricole souffriraient du déficit d'inspecteurs publics.

Le Brésil, vigilant face à la peste porcine africaine

La maladie est éradiquée au Brésil depuis 30 ans, victoire sanitaire qui a permis au pays de se positionner parmi les grands exportateurs mondiaux, de viandes porcine. Le Brésil a en effet amplement profité de la demande créée depuis 2018 lorsqu'une épidémie de peste porcine africaine a entraîné l'euthanasie de la quasi-totalité du cheptel chinois. Le Brésil tient farouchement à garder son statut indemne et agit en amont avec de nombreuses actions de prévention face à l'apparition de cas sur le continent Américain (dernier foyer à Haïti). Récemment, le MAPA a interdit temporairement l'entrée des produits de porc dans les bagages des voyageurs entrant au Brésil.

Environnement

95% de la biodiversité amazonienne a été impactée négativement par les incendies

Une [étude](#) de chercheurs brésiliens et américains portant sur 14 500 espèces végétales et animales d'Amazonie sur 20 ans montre que 95% d'entre elles ont été impactées négativement par les incendies. La grande majorité des espèces d'Amazonie compte un nombre d'individus et une distribution restreints, ce qui augmente le risque que les incendies les déciment entièrement. Les chercheurs rappellent le lien fort entre déforestation et incendies.

Une alimentation bovine limitant les émissions de méthane

La société néerlandaise DSM a obtenu l'autorisation du ministère de l'agriculture pour commercialiser l'additif pour l'alimentation animale « [Bovaer](#) ». Ce produit utilisé dans l'alimentation des bovins permettrait de réduire de plus de 50% leurs émissions de méthane. Le « Bovaer » est déjà autorisé dans certains pays voisins comme le Chili. Cette décision intervient dans un contexte où la pression se fait grandissante sur l'industrie de l'élevage pour limiter son rôle dans le réchauffement climatique.

Développement de variétés OGM spéciales adaptées aux "zones refuges"

Ces dernières années, l'utilisation des variétés de soja Bt (*Bacillus thuringiensis*) a fortement augmenté au Brésil. Ces variétés transgéniques de soja sont résistantes à *l'Hélicoverpa armigerous*, un insecte ravageur. L'utilisation de ces variétés transgéniques a été accompagnée par des pratiques obligatoires pour limiter les risques d'apparition d'insectes résistants au Bt. Selon la réglementation, chaque agriculteur cultivant une variété transgénique Bt doit utiliser sur une partie de ses surfaces une variété qui n'est pas résistante aux insectes. Les surfaces plantées avec ces variétés jusque-là conventionnelles sont appelées « zones refuges ». Ces « zones refuges » visent à maintenir un réservoir d'insectes sensibles au Bt, pour limiter les risques d'apparition de résistance durables chez les insectes cibles. Cette précaution aide à maintenir la biotechnologie fonctionnelle à plus long terme. Or les variétés conventionnelles utilisées dans les zones refuges présentaient souvent une productivité plus faible. Paradoxalement, un nouveau marché d'OGM est donc en train de se créer pour l'utilisation de blé hautement productif, mais non résistant au Bt, y compris dans les zones refuges.

Le programme de soja à faible émission de carbone valorisera le soja produit avec des technologies durables

Le [Low Carbon Soy Program](#) (Soja Baixo Carbono : SBC), initiative coordonnée par l'Embrapa, s'est donné pour objectif d'attester de la durabilité de la production brésilienne de soja, en rendant tangibles les aspects qualitatifs et quantitatifs du grain, produit avec des technologies et des pratiques agricoles qui réduisent l'intensité des émissions de gaz à effet de serre (GES).

Le programme SBC permettra d'identifier le soja produit dans le cadre d'un ensemble de pratiques culturelles et de technologies qui rendent le processus plus efficace par rapport aux standards disponibles sur le marché mondial. Le SBC vise à favoriser la réduction des émissions de GES sans oublier l'augmentation de la productivité.

Entreprises et club agro

Raizen lève 1 Md d'euros à la bourse

Le groupe Raizen, parmi les leaders mondiaux dans la production de biocarburants à partir de canne à sucre a investi fortement pour la création de sa deuxième usine au Brésil. Il a levé 1 milliard d'euros lors de son introduction en Bourse afin de financer son développement dans la production de biocarburants de première et de deuxième génération. Les biocarburants de seconde et troisième génération sont ceux qui n'entrent pas en concurrence avec la production alimentaire (utilisation de déchets,...). Le groupe poursuit une stratégie de croissance ambitieuse comme en témoigne l'acquisition du groupe Biosev (du groupe Louis Dreyfus) et l'intégration de l'activité lubrifiant de Shell au Brésil.

TechStart Agro Digital : incubateur de startups

Axé sur la transformation de l'agriculture brésilienne, de plus en plus technologique et connectée, le programme [TechStart](#) rassemble des startups, de grandes entreprises et des institutions du secteur, cherchant à apporter leur contribution pour étendre le développement de solutions numériques appliquées

à l'agroalimentaire. Lancé en 2019, TechStart Agro Digital offre un soutien technologique et commercial à des startups sélectionnées, ainsi que des opportunités de se connecter avec des instituts de recherche, des entreprises et des investisseurs. Le processus d'accélération comprendra une formation spécialisée et un mentorat pour le développement et la validation de produits, les ventes et l'accès au marché, ainsi que des conseils dans les domaines juridique, des brevets et de la propriété intellectuelle. TechStart vise à encourager une culture de l'innovation au sein des entreprises sélectionnées et la création de modèles économiques innovants. Les thèmes prioritaires cette année couvrent des domaines tels que la biotechnologie et la bio-informatique, l'élevage de précision, l'automatisation et la robotisation des champs, l'identification et la détection des ravageurs et des maladies, la gestion des risques agricoles, l'agriculture de précision et numérique, et la durabilité des chaînes agricoles.

Le gouvernement brésilien réduit à zéro les taxes sur les importations de maïs

Le président Jair Bolsonaro a réduit à zéro, jusqu'au 31 décembre, les taxes sur les importations de maïs au Brésil. Selon la présidence, la mesure est nécessaire pour augmenter l'importation de céréales en raison des pénuries sur le marché intérieur dues aux problèmes climatiques et au faible niveau des stocks.

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international



MINISTÈRE
DE L'ÉCONOMIE,
DES FINANCES
ET DE LA RELANCE

Liberté
Égalité
Fraternité

Responsable de la publication : Service économique régional de Brasilia

Rédacteurs :

Pour s'abonner :

Franck FOURES et Marine CRONIER

franck.foures@dgtrésor.gouv.fr

marine.cronier@dgtrésor.gouv.fr

Crédits photo :

Fonds DGTresor